

**PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES AU CANADA**

Le 13 novembre 2012

Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Directeur : Steve Lavergne

Directeur adjoint : Fred Oleson

Selon les prévisions, la production de céréales et oléagineux ainsi que de légumineuses et de cultures spéciales au Canada s'accroîtra, tandis que l'offre diminuera en raison des faibles stocks reportés, ceci en supposant une qualité normale des récoltes. Dans l'ensemble des cultures, les rendements sont d'environ 7 % plus bas que l'an dernier. En général, dans l'Ouest canadien, les récoltes sont pratiquement terminées, et ont été faites beaucoup plus tôt que d'habitude en raison des semis hâtifs et des conditions de croissance relativement bonnes. Dans l'est du Canada, dans certaines régions de l'Ontario et du Québec qui ont eu des conditions de croissance très sèches, les récoltes sont presque terminées, car elles ont été réalisées en avance de la normale.

Au chapitre des **céréales et des oléagineux**, des niveaux plus élevés d'exportation de blé et de maïs devraient plus que compenser les niveaux plus bas d'exportation de canola, de sorte que les exportations totales devraient augmenter légèrement. L'utilisation intérieure totale devrait décroître légèrement due à une forte baisse de l'offre de canola et, dans une moindre mesure, au recul du blé utilisé dans les aliments pour animaux. Les stocks en fin de campagne devraient descendre à un creux historique pour se situer à environ 27 % sous la moyenne des cinq années précédentes. Les prix devraient demeurer élevés en raison surtout de la faible production aux États-Unis et dans la région de la mer Noire qui découle de conditions de croissance très sèches.

En ce qui a trait aux **légumineuses et aux cultures spéciales**, les exportations devraient augmenter fortement due à la forte demande de pois et de lentilles à l'étranger. L'utilisation intérieure devrait diminuer, en supposant un niveau élevé de la qualité des récoltes et de la distribution des grades, ce qui augmenterait le surplus à l'exportation. Les stocks totaux en fin de campagne devraient diminuer d'environ 5 %, pour se situer sous la moyenne des cinq années précédentes. Les prix, en moyenne dans tous les types de produits, les grades et les marchés, devraient diminuer, à l'exception des pois secs et des graines de moutarde.

Pour l'ensemble des **principales grandes cultures**, les exportations devraient s'accroître et l'utilisation intérieure diminuer légèrement, alors qu'elles représentent respectivement 54 et 50 % de la production. Les stocks en fin de campagne devraient aussi diminuer et demeurer près du creux historique, ce qui soutiendra les prix au Canada en 2012-2013, lesquels devraient en général demeurer élevés par rapport à la normale.

**Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada**

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rende- ment	Production	Importa- tions	Offre totale	Exporta- tions	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
<b>Céréales et oléagineux</b>									
2010-2011	23 024	21 618	2,91	62 973	1 867	81 580	32 286	35 906	13 388
2011-2012	23 573	22 667	2,92	66 200	1 342	80 930	34 433	36 065	10 433
2012-2013p	26 289	25 318	2,70	68 458	1 246	80 136	35 085	35 456	9 595
<b>Légumineuses et cultures spéciales</b>									
2010-2011	3 501	3 318	1,73	5 755	168	7 078	4 788	769	1 521
2011-2012	2 413	2 351	1,93	4 542	121	6 184	3 779	1 217	1 188
2012-2013p	2 763	2 681	1,78	4 778	120	6 086	4 180	941	965
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2010-2011	26 524	24 936	2,76	68 728	2 035	88 658	37 074	36 675	14 909
2011-2012	25 986	25 017	2,83	70 742	1 463	87 114	38 212	37 282	11 621
2012-2013p	29 052	28 000	2,62	73 237	1 366	86 223	39 265	36 398	10 560

Source : Statistique Canada, p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada

## BLÉ

---

### BLÉ DUR

En **2012-2013**, la production devrait s'élever à 4,4 Mt, en hausse de 5 % par rapport à 2011-2012, car l'accroissement de 16 % de la superficieensemencée sera principalement compensé par un taux d'abandon plus élevé et des rendements plus faibles. La qualité de la culture de blé dur est meilleure qu'en 2011-2012, tant au chapitre du classement que de la teneur en protéines. Le niveau des stocks reportés plus bas ne se traduira que par une augmentation de 1 % de l'offre. Les exportations devraient s'accroître de 10 % à 3,95 Mt en raison d'une production plus faible dans les pays de l'Union européenne (UE), au Maroc et au Kazakhstan, ce qui devrait renforcer la demande en blé dur canadien. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 24 % pour s'établir à 1,1 Mt, soit 35 % de moins que la moyenne des cinq dernières années et constituant le plus bas niveau depuis 2007-2008.

La production de blé dur aux États-Unis devrait augmenter de 0,86 Mt à 2,23 Mt en raison d'un accroissement de 61 % des superficiesensemencées. On prévoit que l'offre augmentera de 0,8 Mt à 4,13 Mt étant donné que la hausse de la production est partiellement compensée par la diminution des stocks reportés. La production de blé dur de l'UE devrait diminuer de 0,2 Mt à 8 Mt, tandis que l'offre fléchira de 0,4 Mt pour s'établir à 10,2 Mt.

La production mondiale de blé dur devrait diminuer de 1,6 Mt à 35,1 Mt, car la hausse de production des États-Unis, du Canada et de l'Algérie ne parvient pas à compenser la baisse de celle du Kazakhstan, du Maroc et de l'UE. L'offre devrait diminuer de 1,4 Mt à 42,7 Mt. Pour sa part, l'utilisation devrait diminuer de 0,8 Mt et les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 0,6 Mt à 7 Mt, niveau le plus bas observé depuis 2008-2009. L'offre des trois grands exportateurs, que sont le Canada, les États-Unis et l'UE, devrait augmenter de 0,4 Mt à 20,1 Mt. Les prix moyens mondiaux du blé dur devraient être semblables à ceux de 2011-2012, car l'offre mondiale réduite est compensée par une utilisation mondiale inférieure et une offre supérieure aux États-Unis.

### BLÉ (à l'exception du blé dur)

En **2012-2013**, la production devrait s'établir à 22,34 Mt, en hausse de 6 % par rapport à 2011-2012, car l'augmentation des superficiesensemencées de 9 % est compensée par le fléchissement des rendements. La production de blé de printemps devrait augmenter de 3 % à 18,64 Mt, et celle du blé d'hiver de 21 % pour s'établir à 3,69 Mt. La production de blé d'hiver a été plus importante dans l'Ouest canadien que dans l'est du pays. L'Ouest canadien produit du blé de force rouge d'hiver, tandis que l'est du pays produit surtout du blé tendre rouge d'hiver. Au chapitre des blés de printemps, la production devrait s'accroître pour le blé de force roux de printemps, le blé tendre blanc de printemps et le blé à des fins générales, être semblable à 2011-2012 pour le blé de printemps Canada Prairie, et décroître fortement pour le blé extra-fort. Le blé de force roux de printemps devrait représenter 88 % de la production de blé de printemps, contre 90 % de la en 2011-2012. La qualité des récoltes de blé est meilleure qu'en 2011-2012 sur le plan du classement et de la teneur en protéines.

L'offre canadienne ne devrait connaître qu'une légère augmentation par rapport à 2011-2012 en raison des stocks reportés plus bas. Les exportations de blé devraient augmenter de 6 % à 14 Mt en raison de la demande accrue du marché de l'alimentation et d'une baisse de la production dans certains pays exportateurs, dont l'Australie, l'Argentine, le Kazakhstan, la Russie et l'Ukraine. Une légère baisse de l'utilisation intérieure est à prévoir, la hausse de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles étant plus que compensée par la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 10 % pour s'établir à 4 Mt, soit 14 % de moins que la moyenne des cinq dernières années et le plus bas niveau observé depuis 2007-2008.

La production de tous les types de blé (y compris le blé dur) aux États-Unis devrait augmenter de 7,3 Mt par rapport à 2011-2012 pour s'établir à 61,8 Mt. La production de blé de force rouge d'hiver devrait augmenter de 29 % et celle de blé

de force roux de printemps de 27 %, alors que la production de blé rouge d'hiver et celle de blé blanc devraient diminuer respectivement de 8 % et de 18 %. L'offre, quant à elle, devrait augmenter de 4,6 Mt pour s'établir à 85,5 Mt. L'utilisation intérieure et les exportations devraient augmenter, ce qui se traduira par une baisse des stocks en fin de campagne de 2 Mt, lesquels totaliseront 19,2 Mt, soit le plus bas niveau enregistré depuis 2008-2009.

La production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait diminuer de 45 Mt pour s'établir à 651 Mt et l'offre devrait chuter de 45 Mt à 849 Mt. Une baisse de l'utilisation totale

est à prévoir, car la hausse de l'utilisation à des fins alimentaires et industrielles est plus que compensée par la baisse de l'utilisation en alimentation animale. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 24 Mt à 174 Mt, soit le plus bas niveau observé depuis 2008-2009. Le prix moyen mondial du blé devrait augmenter par rapport à 2011-2012 dû à la baisse de l'offre.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**  
204-983-8972  
[Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca](mailto:Stan.Skrypetz@Agr.Gc.Ca)

## CÉRÉALES SECONDAIRES

---

### ORGE

En **2012-2013**, l'offre totale devrait augmenter de 7 % en raison surtout de l'accroissement de la production. L'utilisation intérieure à des fins d'alimentation animale devrait augmenter en raison de la demande fourragère légèrement plus forte et de la baisse de l'utilisation du blé dans les aliments pour animaux. Les exportations totales devraient décroître légèrement, car les stocks mondiaux en fin de campagne sont stables et la demande américaine d'importation est moindre que prévu. En raison de la reprise modérée de l'offre totale ainsi que de l'utilisation intérieure totale plus élevée, mais des exportations plus faibles, les stocks en fin de campagne devraient s'accroître de 23 %.

Le prix de l'orge fourragère entreposée à Lethbridge devrait augmenter par rapport à 2011-2012 en raison de l'utilisation intérieure globale plus élevée et des prix plus élevés de l'orge et du maïs aux États-Unis et à l'étranger. La récolte d'orge est terminée et les rendements globaux sont légèrement inférieurs à la moyenne des cinq années précédentes. Le prix élevé des bovins en Amérique du Nord et les bons approvisionnements fourragers des Prairies ont incité les éleveurs à garder plus de vaches et de veaux pour la reconstitution des troupeaux.

Les stocks mondiaux d'orge en fin de campagne devraient diminuer en raison d'une baisse de la production. Une production plus faible en Australie, en Russie et en Ukraine réduira les flux

commerciaux en 2012-2013. L'Argentine continue d'accroître rapidement sa production d'orge qui est en hausse de 35 % par rapport à 2011-2012. Le prix mondial de l'orge fourragère s'est contracté le mois dernier avec le repli du prix du maïs, ce qui s'est traduit par une légère hausse de la prime mondiale de l'orge de brasserie, laquelle demeure pourtant bien inférieure à la moyenne à long terme.

### MAÏS

En **2012-2013**, l'offre totale devrait augmenter de 7 % en raison de la production plus élevée et des stocks reportés. Les importations devraient diminuer légèrement et demeurer sous la moyenne des cinq dernières années. L'utilisation intérieure totale devrait rester semblable à 2011-2012, car l'utilisation à des fins d'aliments secondaires et industrielles est largement compensée par une plus grande utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient augmenter en raison de l'offre totale plus élevée et du repli de la valeur de base canadienne par rapport à celle américaine. Les stocks en fin de campagne devraient grimper de 11 % en raison de l'offre accrue et de l'utilisation totale stable.

Le prix moyen aux silos-éleveurs de Chatham devrait augmenter comparativement à celui de 2011-2012, car les prix aux États-Unis et à l'étranger demeurent à des niveaux records ou presque. Pour 2012-2013, jusqu'à maintenant, la valeur de base proche de l'échéance à Chatham est plus faible que l'an dernier à pareille date. La

valeur de base réduite et la force du dollar canadien continuent d'être des facteurs limitant les hausses de prix au pays.

La récolte du maïs aux États-Unis est pratiquement terminée, et s'est effectuée à un rythme record, ce qui a entraîné un relâchement des prix à terme du maïs aux États-Unis le mois dernier, lesquels demeurent cependant élevés. La production mondiale de maïs est d'environ 4 % inférieure à 2011-2012 et, malgré une baisse de la consommation, les stocks mondiaux en fin de campagne devraient diminuer de 11 %.

### **AVOINE**

En **2012-2013**, l'offre totale devrait diminuer légèrement en raison de la baisse de production. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 5 % en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale. Le niveau des exportations devrait être semblable à celui de 2011-2012 compte tenu de la stabilité de la demande américaine. Avec une utilisation intérieure légèrement plus élevée, les stocks en fin de campagne devraient reculer de 5 %.

En 2012-2013, les prix de l'avoine canadienne devraient être plus élevés qu'en 2011-2012 en raison du soutien continu des prix du maïs. Le mois dernier, les prix à terme de l'avoine aux États-Unis ont augmenté, malgré le repli des prix du maïs, mais il faudra que la demande soit forte et soutenue pour conserver ces gains. Selon l'USDA, la production d'avoine aux États-Unis en 2012 devrait être de 19 % supérieure à celle de 2011-2012, mais l'offre demeure stable en raison des stocks reportés serrés. L'USDA prévoit une

stabilité de l'utilisation intérieure totale et des importations aux États-Unis en 2012-2013.

### **SEIGLE**

En **2012-2013**, l'offre totale devrait augmenter de 16 % par suite d'une production plus élevée. L'utilisation intérieure devrait s'accroître de 27 %, mais demeurer bien inférieure à la moyenne. Les exportations totales devraient augmenter de 1 % par rapport à 2011-2012 en raison de la relative stabilité des échanges mondiaux. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter, tout en demeurant serrés, en raison de la remontée de l'offre.

Le prix du seigle aux silos-élevateurs de Saskatoon devrait diminuer par rapport à 2011-2012, tout en demeurant supérieur au prix moyen des cinq années précédentes. Le prix seigle, ainsi que celui d'autres grains de provende des Prairies, est établi pour un entreposage à la ferme.

Au cours des trois dernières années, l'offre et l'utilisation de seigle à l'échelle mondiale ont été stables. La production mondiale de seigle a récupéré le déclin de production de 30 % qui avait été enregistré en 2010-2011, mais les stocks demeurent bas. En 2012-2013, même si le Canada ne représente que 2 % de la production mondiale de seigle, il contribuera à plus de 40 % des échanges internationaux.

**John Pauch : Analyste des céréales secondaires**  
**204-983-2426**

[John.Pauch@Agr.Gc.Ca](mailto:John.Pauch@Agr.Gc.Ca)

## **OLÉAGINEUX**

### **CANOLA**

En **2012-2013**, la production devrait être de 13,4 Mt, en baisse de 8 % par rapport à 2011-2012, car les rendements ont été plus bas que prévus en raison de températures anormalement élevées pendant la période critique de floraison et des fortes pressions de maladies qui ont réduit le nombre de grains par gousse.

L'offre devrait diminuer fortement, car les stocks reportés sont à leur niveau le plus bas depuis 2003-2004. Les exportations devraient

chuter abruptement comparativement à 2011-2012 en raison des offres intérieures serrées, ce qui limite la capacité de répondre à la forte demande mondiale en oléagineux et en produits d'oléagineux. La transformation nationale de canola devrait diminuer de 7 %, car la faiblesse de l'offre intérieure empêche les triturateurs de profiter de la capacité élargie de transformation et des marges qui demeurent attrayantes. Les stocks en fin de campagne devraient être très serrés et le ratio stocks-utilisation devrait être de 3 %, contre 5 % l'an dernier et 16 % en 2010-2011.

Les livraisons des producteurs sont très chargées pour cette première moitié de campagne agricole en raison de prix quasi records. Le rythme de trituration à l'heure actuelle est plus rapide que l'an dernier, tandis que les importations sont légèrement inférieures. La teneur en huile du canola canadien est d'environ 2 % inférieure à celle de l'an dernier, alors que d'après l'enquête de récolte, la teneur moyenne en huile de tous les grades de canola dans l'Ouest canadien est de 43,4 % jusqu'à maintenant. Les prix du canola ont légèrement diminué à la fin de septembre et au début d'octobre après la hausse importante observée cet été. Le prix moyen du canola pour la présente campagne agricole devrait atteindre des niveaux inégalés, soutenu par les prix mondiaux élevés des oléagineux et de l'huile végétale.

En 2012-2013, le prix de l'huile de soja aux États-Unis devrait être de 0,55 \$US/lb, contre 0,52 \$US/lb en 2011-2012. Cela appuie les prévisions de prix d'AAC, car l'huile de soja et l'huile de canola sont des proches substituts.

En 2012-2013, la production mondiale de canola devrait régresser de 3 % à 59,0 Mt, en raison d'une production inférieure au Canada et dans les 27 pays de l'UE. L'offre mondiale de canola devrait reculer de 6 % en raison d'une chute des stocks reportés ainsi que de la production. La consommation mondiale devrait reculer de 4 % en raison de l'offre restreinte tandis que les stocks en fin de campagne diminueront de 46 % à des niveaux très serrés qui soutiendront le prix du canola jusqu'en 2013-2014.

#### **LIN (sauf le solin)**

En **2012-2013**, la production totale est estimée à 0,52 Mt en raison des plus grandes superficies ensemencées et de rendements stables. L'offre totale devrait augmenter de 16 %, car la chute abrupte des stocks reportés modère la hausse de la production. Les exportations devraient croître en raison de la stabilité des importations aux États-Unis et en Chine et d'un important avantage de prix par rapport au canola. L'utilisation

intérieure totale devrait demeurer stable après le déclin observé en 2011-2012. Les stocks en fin de campagne devraient reculer et les prix augmenter légèrement en raison des prix mondiaux élevés de l'huile végétale, du tourteau de protéines et des oléagineux.

#### **SOJA**

En **2012-2013**, la production devrait atteindre un niveau quasi record de 4,3 Mt, en légère hausse par rapport à 2011-2012, car l'importante hausse des superficies ensemencées a été modérée par des rendements plus bas en Ontario. L'offre totale devrait reculer légèrement, car les stocks reportés plus bas et les importations réduites augmentent la baisse de production. Les exportations devraient augmenter légèrement pour atteindre un niveau record de 2,9 Mt en raison d'une forte demande mondiale. La trituration intérieure devrait demeurer relativement stable comparativement à l'an dernier due à la stabilité de la demande canadienne en huile de soja. Les stocks en fin de campagne devraient reculer en raison du resserrement de l'offre américaine.

La récolte de soja aux États-Unis est presque terminée et l'attention est tournée vers l'Amérique du Sud où on s'attend à une récolte de soja record d'environ 144 Mt.

Le prix moyen du soja à Chatham devrait augmenter fortement pour atteindre des niveaux records en raison des prix élevés aux États-Unis. Selon l'USDA, le prix du soja à la ferme devrait se situer entre 14,25 et 16,25 \$US le boisseau. Malgré le recul des prix occasionné par les pressions de récolte, le prix de référence à Chatham avoisine les 550 \$/tonne, en appui de la fourchette de prix prévue par AAC, soit de 530 à 570 \$/tonne pour 2012-2013.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
**204-984-4929**

[Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca](mailto:Chris.Beckman@Agr.Gc.Ca)

## LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

---

### POIS SECS

En **2012-2013**, la production devrait s'établir à 2,7 Mt, soit une hausse de 10 % par rapport à 2011-2012, laquelle est surtout attribuable à l'accroissement des superficies ensemencées en Saskatchewan. La production de pois jaunes et de pois verts devrait s'élever respectivement à 2,3 Mt et à 0,4 Mt, tous deux en hausse par rapport à l'an dernier. La qualité des récoltes est supérieure à l'an dernier et 90 % des pois secs récoltés devraient être de grades n° 1 ou n° 2.

Avec des stocks reportés d'environ 0,3 Mt et une production plus élevée, l'offre devrait être semblable à l'an dernier. Les exportations devraient augmenter à 2,3 Mt en raison des exportations accrues vers la Chine et le sous-continent indien (Inde, Pakistan et Bangladesh). Les exportations canadiennes vers les États-Unis devraient diminuer due à la hausse prévue de la production américaine de pois secs. En août, les exportations canadiennes de pois secs ont bien démarré, en particulier celles destinées à l'Inde, à la Chine et aux 27 pays de l'UE.

Le prix des pois secs canadiens a augmenté en octobre, en raison de la demande soutenue de l'Inde et des rapports de mauvaise qualité des pois verts de l'Argentine occasionnée par des pluies excessives. Les prix du pois fourrager ont atteint des records dans les trois provinces des Prairies.

Les stocks canadiens en fin de campagne devraient reculer pour une troisième année consécutive et demeurer serrés. Le prix moyen devrait dépasser les prix records de 2011-2012. Les prix du pois vert sec devraient se maintenir avec une prime de 80 \$CAN la tonne ou plus par rapport au prix du pois sec jaune tout au long de la campagne agricole, ce qui supérieur à la moyenne historique.

Selon l'USDA, les superficies récoltées de pois secs aux États-Unis devraient atteindre 0,24 Mha, en hausse de 65 % par rapport à 2011-2012. Selon AAC, en supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de pois secs devrait s'élever à 0,5 Mt, soit le double de la production de 2011-2012.

### LENTILLES

En **2012-2013**, la production devrait reculer de 10 % par rapport à 2011-2012, en raison de superficies récoltées inférieures et de rendements plus faibles. La production de grosses lentilles vertes devrait demeurer inchangée par rapport à l'an dernier à 0,6 Mt et celle de lentilles rouges, accuser un net recul pour s'établir à 0,55 Mt. La qualité des récoltes est inférieure à l'an dernier et environ 80 % des lentilles récoltées devraient être de grades n° 1 ou n° 2. L'offre totale devrait diminuer seulement de 5 % en raison des stocks reportés record.

Selon les prévisions, les exportations augmenteront comparativement à 2011-2012, car le Canada prévoit regagner une partie de ses parts de marché dans le sous-continent indien et à conserver ses parts de marché au Moyen-Orient, en Amérique du Sud et dans les 27 pays de l'UE. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer, tout en demeurant historiquement élevés pour une troisième année consécutive. En août, les exportations canadiennes de lentilles s'enlignent pour fracasser un nouveau record, particulièrement en Inde, au Bangladesh et en Égypte.

Le prix des lentilles canadiennes demeure inchangé à un bas niveau en octobre, en raison de la grande offre canadienne de lentilles rouges et vertes.

Le prix moyen des lentilles canadiennes devrait reculer comparativement à 2011-2012 en raison d'une offre abondante et des prévisions de niveau élevé des stocks en fin de campagne. Le prix des lentilles vertes devrait conserver une prime de 90 \$CAN/t par rapport au prix des lentilles rouges, alors que cette prime était de 195 \$CAN/t en 2011-2012.

Selon l'USDA, les superficies de lentilles récoltées aux États-Unis en 2012-2013 devraient atteindre 0,2 Mha, soit une hausse de 12 % par rapport à 2011-2012. Selon AAC, la production américaine de lentilles, surtout de lentilles vertes,

devrait atteindre 0,2 Mt, en hausse de 7 % par rapport à 2011-2012.

### **HARICOTS SECS**

En **2012-2013**, la production totale devrait augmenter fortement pour s'établir à 224 000 tonnes (t), composées de 77 000 t de haricots blancs et de 147 000 t de haricots de couleur. La production en Ontario devrait connaître une augmentation marquée, surtout en raison de l'accroissement des superficies de haricots blancs. Au Manitoba, la production aurait presque doublé due à l'augmentation des superficies cultivées en haricots blancs et de couleur. Selon les prévisions, l'offre progressera de 22 % en raison de la production plus élevée.

Les exportations devraient augmenter en raison de l'augmentation de l'offre. Les États-Unis et les 27 pays de l'UE devraient demeurer les principaux acheteurs de haricots secs canadiens, suivis du Japon et des pays africains. Les stocks en fin de campagne devraient être à la hausse.

En août, les exportations de haricots secs canadiens ont bien démarré, particulièrement aux États-Unis et dans les 27 pays de l'UE

Le prix des haricots secs canadiens a chuté en octobre alors que la récolte en Amérique du Nord a été plus élevée que prévu, due surtout à des rendements records aux États-Unis.

Selon l'USDA, les superficies récoltées de haricots secs aux États-Unis ont augmenté fortement à 0,61 Mha en raison des prix records de 2011-2012, en particulier dans le Dakota du Nord. La production américaine de haricots secs atteindrait 1,3 Mt (sauf les pois chiches), soit une hausse de 60 % par rapport à l'an dernier. La production de haricots Pinto a fortement augmenté, ainsi que celle de haricots blancs et noirs. Cela devrait exercer une pression à la baisse sur les prix des haricots secs aux États-Unis et au Canada en 2012-2013.

### **POIS CHICHES**

En **2012-2013**, la production devrait s'élever à 105 000 t, soit 15 % de plus que l'an dernier, en raison des superficies récoltées accrues, malgré des rendements moindres. La production de

pois chiches *Desi* devrait diminuer et celle de pois chiches *kabuli* augmenter comparativement à 2011-2012. L'offre devrait être supérieure à l'an dernier et, par conséquent, les exportations devraient se hisser à 50 000 t. Les stocks en fin de campagne devraient aussi augmenter.

Selon l'USDA, les superficies de pois chiches récoltées aux États-Unis devraient être de 78 000 ha, soit une hausse de 45 % par rapport à 2011-2012. Selon AAC, en supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches devrait atteindre un niveau record de 125 000 t, soit une hausse de 29 % par rapport à 2011-2012.

Les 27 pays de l'UE, les États-Unis, le Moyen-Orient et le sous-continent indien devraient demeurer les principaux acheteurs de pois chiches canadiens. Le prix moyen devrait diminuer fortement en raison de l'accroissement des offres canadiennes et mondiales.

En août, les exportations de pois chiches canadiens ont été inférieures à celles d'août 2011, en raison d'une baisse des expéditions vers les États-Unis, lesquelles ont été en partie compensées par une hausse de celles vers le Pakistan.

### **GRAINES DE MOUTARDE**

En **2012-2013**, la production totale ne devrait augmenter que légèrement pour s'établir à 126 000 t du fait de l'accroissement des superficies récoltées qui a été compensé par des rendements plus bas. La production des cultivars jaunes devrait augmenter, tandis que celle des cultivars bruns devrait demeurer inchangée par rapport à l'an dernier. Avec la diminution des superficies ensemencées, la production de cultivars orientaux devrait reculer, car ses prix ont été moins élevés en 2011-2012 que ceux des cultivars jaunes et bruns. L'offre devrait reculer de 14 % en raison des stocks reportés moins abondants.

Aux États-Unis, les superficies de moutarde récoltées ont plus que doublé, pour cette raison AAC prévoit que la production grimpera à 20 000 t. Malgré cette hausse, les États-Unis et les

27 pays de l'UE devraient demeurer les principaux acheteurs de moutarde canadienne.

En 2012-2013, les exportations vers les 27 pays de l'UE devraient revenir à la normale. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer pour une troisième année consécutive, soutenant les prix de 2012-2013.

En août, les exportations de moutarde canadienne ont été inférieures à celles d'août 2011, en raison de la baisse des exportations aux États-Unis et au Japon.

### **ALPISTE DES CANARIES**

En **2012-2013**, la production devrait s'établir à 119 000 t, en baisse de 13 % par rapport à l'an dernier, car l'accroissement des superficies ne parvient pas à compenser la diminution des rendements. Il s'agit de la plus faible production depuis 2001-2002. En conséquence, l'offre devrait chuter de 14 % en raison d'une diminution des stocks reportés. Les exportations devraient être semblables à l'année dernière, car la demande est forte. Les 27 pays de l'UE et le Mexique devraient demeurer les principaux marchés, suivis des États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient demeurer très bas. Le prix moyen devrait chuter, tout en restant près du sommet historique de 2011-2012.

En août, les exportations d'alpistes des Canaries du Canada ont été inférieures à celles d'août 2011, en raison des importations réduites vers le Mexique et le Moyen-Orient, lesquelles ont été en partie compensées par des exportations accrues en Indonésie, au Brésil et en Colombie.

### **GRAINES DE TOURNESOL**

En **2012-2013**, la production devrait augmenter fortement pour s'établir à 77 000 t en raison de l'accroissement des superficies récoltées et des rendements. La production de graines de tournesol de type oléagineux et de confiserie devrait demeurer inchangée cette année. L'offre devrait

aussi augmenter considérablement pour s'établir à 110 000 t. En conséquence, des hausses des exportations et des stocks en fin de campagne sont prévues. Les États-Unis devraient demeurer le principal acheteur de tournesol canadien.

Selon l'USDA, les superficies récoltées aux États-Unis devraient augmenter de 25 %, mais compte tenu des rendements plus bas, la production de graines de tournesol ne devrait augmenter que de 21 % pour s'établir à 1,1 Mt. Environ 87 % de la culture de graines de tournesol aux États-Unis devrait être de type oléagineux, proportion légèrement plus élevée que l'an dernier.

Toujours selon l'USDA, l'offre mondiale de graines de tournesol devrait s'élever à 38 Mt, soit 12 % de moins que l'an dernier. Cela est surtout dû aux problèmes de production en Russie, en Ukraine et dans les 27 pays de l'UE. Par conséquent, les exportations mondiales devraient reculer considérablement et l'utilisation intérieure devrait diminuer. Les stocks mondiaux en fin de campagne devraient descendre à leur niveau le plus bas depuis 1997-1998, mais l'incertitude économique mondiale a affaibli les prix mondiaux des graines de tournesol.

Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait diminuer comparativement à 2011-2012 dû aux prévisions d'une offre abondante en Amérique du Nord.

En août, les exportations canadiennes de graines de tournesol ont été inférieures à celles d'août 2011, en raison de la baisse des exportations vers les États-Unis et le Mexique.

**Bobby Morgan :**

**Analyste des légumineuses et des cultures spéciales :**

**204-983-8465**

[Bobby.Morgan@Agr.Gc.Ca](mailto:Bobby.Morgan@Agr.Gc.Ca)



**CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX**

**13 novembre, 2012**

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée milliers d'hectares	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
<b>Blé dur</b>												
2010-2011	1 275	1 244	2,43	3 025	37	5 769	3 304	254	470	882	1 583	300
2011-2012p	1 625	1 590	2,62	4 172	17	5 773	3 584	232	336	750	1 438	350*
2012-2013p	1 882	1 833	2,40	4 398	20	5 856	3 950	250	365	806	1 100	275-305**
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2010-2011	7 274	7 024	2,87	20 142	32	25 295	12 888	3 268	2 810	6 815	5 592	318
2011-2012p	7 112	6 953	3,03	21 089	61	26 743	13 922	3 475	4 119	8 380	4 442	292*
2012-2013p	7 756	7 601	2,94	22 335	60	26 837	14 800	3 550	3 628	8 037	4 000	285-315**
<b>Tous blés</b>												
2010-2011	8 549	8 269	2,80	23 167	68	31 064	16 192	3 522	3 280	7 696	7 176	
2011-2012p	8 737	8 544	2,96	25 261	78	32 515	17 506	3 707	4 455	9 130	5 879	
2012-2013p	9 638	9 434	2,83	26 733	80	32 692	18 750	3 800	3 992	8 842	5 100	
<b>Orge</b>												
2010-2011	2 797	2 387	3,19	7 605	43	10 231	2 017	197	6 351	6 773	1 441	188
2011-2012p	2 619	2 365	3,28	7 756	13	9 210	2 059	141	5 532	5 930	1 222	225
2012-2013p	2 991	2 737	3,14	8 591	20	9 833	2 000	141	5 932	6 333	1 500	225-255
<b>Maïs</b>												
2010-2011	1 214	1 203	9,74	11 715	1 233	14 685	1 688	4 950	6 756	11 719	1 278	236
2011-2012p	1 218	1 202	8,89	10 689	902	12 868	472	5 220	5 811	11 046	1 350	250
2012-2013p	1 435	1 409	8,21	11 576	800	13 726	1 200	5 100	5 911	11 026	1 500	260-300
<b>Avoine</b>												
2010-2011	1 179	906	2,74	2 480	25	3 674	1 935	60	804	970	769	244
2011-2012p	1 258	1 030	2,91	2 997	12	3 778	2 324	52	484	638	817	227
2012-2013p	1 206	1 014	2,90	2 939	15	3 770	2 325	50	516	670	775	240-270
<b>Seigle***</b>												
2010-2011	130	95	2,45	232	0	372	193	49	72	129	51	147
2011-2012p	122	79	2,66	210	0	261	183	26	21	58	20	183
2012-2013p	144	110	2,57	282	1	303	185	34	28	73	45	165-195
<b>Céréales mélangées</b>												
2010-2011	172	80	2,92	233	0	233	0	0	233	233	0	
2011-2012p	106	60	2,98	179	0	179	0	0	179	179	0	
2012-2013p	98	61	2,98	180	0	180	0	0	180	180	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2010-2011	5 492	4 671	4,77	22 264	1 300	29 195	5 832	5 256	14 214	19 823	3 539	
2011-2012p	5 323	4 735	4,61	21 831	927	26 297	5 038	5 439	12 027	17 850	3 408	
2012-2013p	5 872	5 331	4,42	23 568	836	27 812	5 710	5 325	12 567	18 282	3 820	
<b>Canola</b>												
2010-2011	7 126	6 848	1,87	12 773	224	15 685	7 105	6 310	16	6 382	2 198	568
2011-2012p	7 682	7 573	1,91	14 493	109	16 801	8 701	6 999	251	7 313	788	601
2012-2013p	8 635	8 439	1,58	13 359	125	14 272	7 200	6 500	61	6 622	450	630-670
<b>Lin</b>												
2010-2011	374	353	1,20	423	8	720	404	s/o	s/o	123	194	530
2011-2012p	281	273	1,35	368	9	571	391	s/o	s/o	40	141	525
2012-2013p	407	395	1,31	518	5	664	525	s/o	s/o	39	100	520-560
<b>Soja</b>												
2010-2011	1 483	1 477	2,94	4 345	266	4 917	2 753	1 448	272	1 882	282	447
2011-2012p	1 550	1 542	2,75	4 246	218	4 746	2 798	1 410	141	1 732	216	478
2012-2013p	1 736	1 720	2,49	4 280	200	4 696	2 900	1 400	126	1 671	125	530-570
<b>Total des oléagineux</b>												
2010-2011	8 983	8 678	2,02	17 542	498	21 322	10 262	7 759	287	8 386	2 674	
2011-2012p	9 513	9 388	2,04	19 108	337	22 118	11 889	8 410	141	9 085	1 145	
2012-2013p	10 778	10 553	1,72	18 157	330	19 632	10 625	7 900	187	8 332	675	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2010-2011	23 024	21 618	2,91	62 973	1 867	81 580	32 286	16 536	17 781	35 906	13 388	
2011-2012p	23 573	22 667	2,92	66 200	1 342	80 930	34 433	17 555	16 624	36 065	10 433	
2012-2013p	26 289	25 318	2,70	68 458	1 246	80 136	35 085	17 025	16 746	35 456	9 595	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août)

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences

(e) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(g) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (12,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (12,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou à Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBoT); seigle (OC n°1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

\*Perspectives de rendement (PDR) publiées par la Commission canadienne du blé - Octobre 2012

\*\*L'endroit où se détermine le prix du lin a changé, de « en entrepôt à Thunder Bay » à « en entrepôt à Saskatoon »

\*\*\* L'estimation de la superficie ensemencée en seigle date de l'automne dernier, avant toute destruction par l'hiver ou l'abandon en raison de piètres peuplements.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada,

13 novembre, 2012

Source : Statistique Canada

# CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

13 novembre, 2012

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée milliers d'hectares	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation %	Prix moyen (e) \$/t
				----- milliers de tonnes métriques -----							
<b>Pois sec</b>											
2009-2010	1 522	1 487	2,27	3 379	55	3 879	2 178	802	900	30	185
2010-2011	1 467	1 389	2,17	3 018	33	3 951	3 012	404	535	16	250
2011-2012p	1 001	990	2,53	2 501	12	3 048	2 096	676	276	10	310
2012-2013p	1 315	1 276	2,15	2 743	20	3 039	2 300	539	200	7	300-330
<b>Lentille</b>											
2009-2010	971	963	1,57	1 510	8	1 550	1 387	126	38	3	645
2010-2011	1 408	1 336	1,46	1 947	29	2 014	1 105	159	750	59	440
2011-2012p	1 040	998	1,53	1 532	11	2 293	1 148	358	788	52	470
2012-2013p	967	946	1,47	1 386	10	2 184	1 300	234	650	42	425-455
<b>Haricot sec</b>											
2009-2010	121	114	1,96	224	55	287	256	26	5	2	705
2010-2011	136	127	1,99	254	64	323	238	56	30	10	655
2011-2012p	69	66	2,18	145	55	230	224	5	1	0	1 000
2012-2013p	111	110	2,03	224	55	280	235	35	10	4	850-880
<b>Pois chiche</b>											
2009-2010	32	30	2,49	76	6	143	66	58	20	16	540
2010-2011	83	77	1,67	128	9	158	86	50	22	16	655
2011-2012p	51	50	1,83	91	9	122	37	73	12	11	830
2012-2013p	66	63	1,65	105	8	125	50	55	20	19	700-730
<b>Graine de moutarde</b>											
2009-2010	212	208	1,00	208	0	253	128	45	80	46	510
2010-2011	194	186	1,00	187	1	267	124	19	125	88	570
2011-2012p	128	123	1,01	125	1	250	115	47	88	54	685
2012-2013p	138	130	0,97	126	0	214	125	29	60	39	705-735
<b>Graine à canaris</b>											
2009-2010	150	144	1,36	196	0	269	181	19	69	34	395
2010-2011	158	152	1,01	154	0	223	179	14	30	16	560
2011-2012p	111	109	1,18	129	0	159	126	16	17	12	580
2012-2013p	121	113	1,05	119	0	136	125	6	5	4	540-570
<b>Graine de tournesol</b>											
2009-2010	65	64	1,60	102	26	150	49	59	42	39	505
2010-2011	55	51	1,32	68	33	142	46	68	29	26	630
2011-2012p	14	14	1,43	20	33	82	33	43	6	8	710
2012-2013p	45	43	1,77	77	27	110	45	45	20	22	650-680
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2009-2010	3 073	3 011	1,89	5 695	151	6 532	4 244	1 134	1 154		
2010-2011	3 501	3 318	1,73	5 755	168	7 078	4 788	769	1 521		
2011-2012p	2 413	2 351	1,93	4 542	121	6 184	3 779	1 217	1 188		
2012-2013p	2 763	2 681	1,78	4 778	120	6 086	4 180	941	965		

(a) Campagne agricole d'août à juillet

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(d) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.

(e) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, 13 novembre, 2012

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie